

Université Saad Dahleb de Blida 1

Institut d'Architecture et d'Urbanisme



MASTER 2

ARCHITECTURE VILLE ET TERRITOIRE

MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Thème : ARCHITECTURTE D'ALGER 19^{ème} SIECLE

**CAS D'ETUDE : BAB EL OUED « LA PARTIE BASSE ENTRE
SQUARE NELSON ET FRONT DE MER DE KETTANI »**

Etudiant (s) :

Melle. Mameri Dalila

Melle. Yendel Zohra

Encadreur :

Mr . Dr. Arch. SAIDI Mohamed

Co Encadreur :

Mr.DERDER AZEDINE

Année Universitaire 2014/2015



REMERCIEMENT

En préambule à ce mémoire, nous remercions ALLAH le tout Puissant et Miséricordieux, qui nous aide et nous donne la patience et le courage durant ces longues années d'étude et qui nous a octroyé la force pour accomplir ce Modeste travail.

Nos vifs remerciements à nos professeurs encadrants: Monsieur Dr.Arch SAIDI MOHAMED, Monsieur DERDER ASEDINE qui Se sont dévoués pour nous dispenser de tous conseils et directives utiles pour la réalisation de ce mémoire. Ainsi pour l'inspiration, l'aide et le temps qu'ils ont bien voulu nous consacrer et sans qui ce projet n'aurait jamais vu le jour. Qu'ils trouvent dans ce travail un hommage vivant à leurs hautes personnalités.

Nos vifs remerciements vont également aux membres du jury Monsieur SEDDOUD et Monsieur DERDER pour l'intérêt qu'ils ont porté à notre recherche en acceptant d'examiner notre travail et de l'enrichir par leurs propositions.

Nous exprimons notre gratitude et la reconnaissance à tous les consultants rencontrés lors des recherches effectuées et qui ont accepté de répondre à nos questions avec gentillesse.

Nous tenons à exprimer également nos sincères remerciements aux personnes qui nous ont apporté leur aide et qui ont contribué à l'élaboration de ce mémoire ainsi qu'à la réussite de cette impressionnante année universitaire.

Nous n'oublions pas nos parents pour leur contribution, leur soutien, leur patience et leur douâa. Enfin, nous adressons nos plus sincères remerciements à tous nos proches et amis, qui nous ont toujours soutenue et encouragée au cours de la réalisation de ce mémoire.

Merci à tous et à toutes.

GRAND MERCI



DÉDICACE

Je dédie ce modeste travail aux être les plus chers à mon cœur:

A mon cher papa qui a été mon ombre durant toutes les années des études, qui a toujours cru en moi et qui n'a pas cessé de m'encourager et soutenu que dieu lui accorde une longue vie et bonne santé.

A ma mère qui m'a éclairé mon chemin, et qui a veillé tout au long de ma vie à m'encourager, à me donner l'aide et à me protéger, Ta prière et ta bénédiction mon étais un grand secours pour mener à bien mes études.

A ma cher sœur Taoues et son mari Kaci.

A ma cher sœur Hassina et son mari billal.

A mon cher frère Ahcen que j'ai tant aimé qu'ils assistent à ma soutenance.

A ma cher sœur karima

A mon adorable nièces maya et cerine.

A mes très chers amies Zahia et Anissa.

A mon binôme et amie Zahra pour sa patience, sa collaboration et sa compréhension dans les moments difficile.

A mes très cher amies Tinhinan, Zineb, Alia, Nacer, samir, qui n'ont pas cessé de me soutenir moralement et de m'encourager, ainsi tous mes amis qui m'ont accompagnée tout au long de ce parcours universitaires, et A toute personne qui a participé de près ou de loin pour l'accomplissent de ce modeste travail.

DALILA



DÉDICACE

Je dédie ce travail à:

Mon papa, qui a été toujours fier de moi, et aussi pour son soutien moral et financier qui m'a conforter pour l'élaboration de ce travail.

Ma mère qui m'a engendré, nourri et éduqué au prix du sacrifice dont le soutien moral et douâa m'a consolider.

A mon frère Elhadj et sa femme Sihem

A mon frère Yacine et sa femme Kheira

A mon frère Toufik et Adda

A mes sœurs Malika et Aicha

A mon amie et binôme Dalila, pour sa patience, sa collaboration dans la réalisation de ce travail et pour tous les moments uniques et très émouvant que nous avons passé ensemble durant ces 5 années d'étude en Architecture.

A mes très chères amies Israa,Khaoula,Kenza,Zhor

Que tous retrouvent ici l'expression de notre profonde gratitude pour leur disponibilité et leurs conseils avisés pour l'aboutissement de ce travail que nous avons l'honneur de présenter.

ZAHRA



Université de Blida 1– **INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**
Master 2 Option : **ARCHITECTURE VILLES ET TERRITOIRE**
Dirigé par : **Mr.Dr.Arch. SAIDI MOHAMED**
Etudiantes : **Mameri Dalila –Yendel Zohra**

CHAPITRE I

CHAPITRE INTRODUCTIF



Université de Blida 1– **INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**
Master 2 Option : **ARCHITECTURE VILLES ET TERRITOIRE**
Dirigé par : **Mr.Dr.Arch. SAIDI MOHAMED**
Etudiantes : **Mameri Dalila –Yendel Zohra**

CHAPITRE I

CHAPITRE INTRODUCTIF



I.1. INTRODUCTION A LA THEMATIQUE GENERALE DU MASTER :

La production de l'environnement bâti connaît depuis les années 50 un boom sans précédent dans l'histoire de l'humanité.

Dans le courant du 20^{ème} siècle, les typologies architecturales sont passées du stade évolutif dynamique « naturel » à une expression définitivement figée qui ne permet plus des mutations typologiques profondes mais seulement des variations stylistiques sur un même thème.

Quant aux typologies urbaines, elles découlent en partie des nouvelles typologies architecturales, mais aussi d'un certain nombre de facteurs tels que les communications et la technologie.

L'architecture se trouve ainsi confrontée à une situation où la prise de décision en matière de typologie est souvent aléatoire, relevant de choix esthétiques souvent éclectiques, et procédant d'une subjectivité individualiste qui développe des opinions personnelles rattachées à des sentiments et émotions propres à la personne plutôt qu'à des observations de faits réels possédant une dynamique qui leur est propre, indépendamment de l'observateur.

Pour Muratori la production de la ville c'est la production d'une œuvre d'art collective par toute la société.

Pour Bill Hillier c'est l'espace configurationnel rattaché à une dynamique sociale.

La production typologique se base ainsi sur une réalité culturelle, donc d'un produit de société, au niveau d'une aire géographique donnée.

L'architecture et l'urbanisme sont donc des faits culturels à base constante et à diversités multiples dues aux spécificités territoriales et urbaines. Le territoire dans lequel se produit l'environnement bâti possède une réalité culturelle en plus de sa réalité naturelle ; c'est de là que va naître la tendance typologique.

La ville dans laquelle se produit le projet architectural possède des constantes structurelles en termes de hiérarchies du viaire, de modularité, de nodalités et de pertinences ; le projet architectural sera confronté à la gestion de ces constantes urbaines qui vont à leur tour orienter le développement et la



création d'une typologie architecturale adéquate dans une localisation urbaine donnée.

C'est seulement en respectant ces constantes structurelles et ces Spécificités territoriales qu'un habitat durable peut être envisagé, à travers la reconnaissance de l'apprentissage ancestral des sociétés qui nous ont précédés, de leurs productions spontanées qui ont répondu à des besoins précis sans causer de dommages aux ressources naturelles et sans mettre en danger l'évolution des générations futures.

Ces enseignements sont contenus dans le patrimoine qui devient une source de connaissance et d'inspiration pour les créations architecturales futures. Le corollaire direct du concept de patrimoine est évidemment celui d'histoire. L'histoire devient ainsi la source des références indispensables à une production durable de l'environnement anthropique.

La reconnaissance de la valeur existentielle de l'homme au sein de la nature et la connaissance profonde de cette dernière afin de ne pas l'exploiter au-delà de ses limites, est la condition qui permet à l'« habiter » de se réaliser, par opposition au « loger » d'aujourd'hui.

Retrouver la codification de la production du bâti à travers sa réalité territoriale, comme base structurelle, est un préalable à la reconnaissance des lois de la production de l'espace anthropique.

Les différents moments de l'anthropisation de l'espace : le territoire, l'agglomération et l'édifice, sont les trois niveaux d'échelle à travers lesquelles va s'exprimer toute l'action humaine sur son environnement.

La connaissance – reconnaissance de ces échelles et de leurs articulations permettra éventuellement de faire ressortir les modèles Structurels pour la conception et le contrôle des extensions urbaines et des proyections architecturales.

La spécialité proposée permet aux étudiants d'obtenir une compétence double ; d'une part, d'appréhender le phénomène urbain complexe dans un système de structures permettant une conception cohérente d'actions à projeter sur l'espace urbain, d'autre part de respecter l'environnement territorial à la ville en insérant de projets architecturaux dans la logique structurelle et culturelle du territoire, comme projets intégrés dans leur



contexte et comme solutions aux problématiques locales rencontrées et identifiées.

Dans le cadre de notre master, la re-connaissance de la structure territoriale génératrice d'habitat comme première matrice des implantations anthropiques, et de la structure urbaine comme naturellement issue de cette structure territoriale et elle-même matrice du tissu urbain, est une condition sine qua none d'une production durable de l'habitat humain.

Au sein du master ARVITER nous proposons d'effectuer une reconnaissance de ces relations entre territoires culturels, structures urbaines et production de typologies architecturales.

Nous proposons cet approfondissement des connaissances en typologie à partir d'une stance actuelle. Nous nous insérons ainsi dans une problématique contemporaine de la production de l'environnement bâti.

L'enseignement des typologies et la pratique de relevés et d'analyse constitue l'aspect cumulatif des connaissances du réel, qui est finalisé par un projet architectural dont les références typologiques sont définies et rattachées à l'aire culturelle, au territoire et à l'époque, dans un esprit de durabilité, associant continuité et innovation.

La recherche cumulative permet de produire des registres de répertoires typologiques. Ainsi, et grâce à une accumulation des connaissances typologiques et stylistiques relatives à des aires culturelles données, et à une réalité territoriale et urbaine donnée, le projet final concrétisera une attitude créatrice de formes architecturales en relation avec la réalité culturelle du territoire.

Dr. BOUGHERIRA HADJI KENZA

I.2. INTRODUCTION GENERALE :

Au cours de l'histoire, l'Algérie a été à la fois l'horizon commun d'innombrables cultures, le lieu de rencontre entre les civilisations, celle-ci en effet, recèle un patrimoine architectural très important qui témoigne d'un échange d'influence pendant une période donnée et qui représente un type de construction illustrant une période significative de l'histoire.



Le patrimoine architectural du XIX et du XX siècle en Algérie est une richesse architecturale et urbaine souvent méconnue. Ces images et ces typologies, reflètent en effet l'expression des pensées et tendances ayant prévalu à l'époque. Leurs fondements et leurs effets sur la production architecturale restent liés à l'histoire de l'architecture d'Alger ainsi qu'à l'histoire du pays lui-même.

Ce patrimoine, représentatif d'une valeur culturelle, est devenu au fil du temps vulnérable face à des mutations irréversibles. En effet, il continue de subir les outrages du passé et un large pan de ce patrimoine est en constante dégradation.

Reconnaissant que la ville se transforme, lorsqu'on évoque la conservation du patrimoine bâti, il s'agit de gérer sa transformation pour continuer l'histoire de la ville et de ses édifices. En ce sens, ce ne sont pas les architectures ou les aménagements qui sont en cause, mais leur articulation avec les formes existantes qui sont en jeu.

Dans la présente initiation à la recherche, nous nous intéressons à la connaissance et à la mise en valeur du patrimoine architectural du 19ème et début du 20ème siècle.

Au cours de ce travail, nous tenterons donc de répondre à plusieurs questions spécifiques à savoir:

- Comment prendre en charge le bâti existant dans un quartier ancien dans le cadre d'une intervention opérationnelle, tout en maintenant et tenant compte de ses spécificités et les nécessités actuelles de ses habitants ?
- De quelle manière la méthode urbaine recommandée permettra-t-elle d'améliorer le cadre bâti et les conditions de vie des quartiers dégradés en favorisant l'action protectrice du patrimoine bâti ?

I.3. CORPS D'HYPOTHESES :

Cette étude suppose des hypothèses, selon lesquelles, les questions posées trouveront réponse ; mais qui restent néanmoins soumises à une analyse, soit pour être validées, soit pour être rejetées : Pour répondre à la question qu'on a posée dans l'introduction, nous pensons que la mise à niveau des quartiers anciens d'Alger passe par la prise en charge du patrimoine bâti vétuste, Nous



mettons ainsi en exergue l'urgence de réagir afin de récupérer ce patrimoine en péril, la réhabilitation des immeubles, la démolition et la reconstruction pour certains. Dans ce contexte, la réhabilitation urbaine semble être une solution optimale qui permet aux quartiers anciens d'Alger de garder leurs potentialités. La prise de conscience, semble être bannie parfois même ignorée, causant ainsi une dégradation avancée de la majorité de notre patrimoine et un retard accumulé dans les politiques urbaines.

I.4. LES OBJECTIFS DE L'ETUDE :

La présente étude est une contribution à La connaissance et à La mise en valeur du patrimoine colonial architectural du 19ème et début du 20ème siècle qui occupe une partie non négligeable du parc immobilier du territoire algérois et contribue fortement à la définition de l'image urbaine de la ville d'Alger, elle définit comme objectifs: • L'identification de ce patrimoine architectural et le répertoire des caractéristiques formelles et structurelles des différents styles architecturaux qui se sont succédé pendant cette période, à travers une lecture des différentes typologies.

I.5 PRESENTATION DU CAS D'ETUDE :

Notre choix de cas d'étude s'est porté sur la ville de Bâb EL Oued, L'un des quartiers d'Alger.

Le site est un ensemble formel et spatial issu de la nature et transformé par l'homme, Bâb El Oued est le fanion de la ville d'Alger, c'est l'amphithéâtre de son histoire, il fut l'un des grands noyaux qui rentre dans l'évolution de la ville d'Alger, et qui a connu Plusieurs transformations.



Figure .1.: vue aérienne sur Bâb El Oued.

I.6. PRESENTATION DE LA PROBLEMATIQUE :

La ville est un organisme en perpétuel changement, qui se traduit le plus souvent sous forme d'extension ou de transformation interne, les parties de la ville les plus exposées à ce changement sont constituées par des terrains libres ou des bâtiments vétustes. Ces deux types de composantes étant les plus visés par les forces transformatrices, La ville a toujours existé mais pas avec l'envergure qui est la sienne aujourd'hui, elle a pris de l'ampleur au fur et à mesure de l'écoulement des siècles.

Le 20^{ème} siècle fut le plus marquant, En termes de Transformation et de mutation des cités, entre autre, après l'avènement de la révolution industrielle qui a imprégné la ville des notions d'ordre, d'hygiène et de hiérarchie. Pour répondre aux désordres des villes, l'urbanisme moderne s'est doté de nouveaux instruments opérationnels, aux normes rigoureuses, rejetant ainsi l'ancien modèle et faisant perdre également la mémoire collective du lieu ce qui a causé le déracinement de l'homme hors de son espace.



Aujourd'hui, grâce aux instruments d'urbanisme, nous avons pu régler les problèmes engendrés par la révolution industrielle mais en passant à côté d'un phénomène très important celui de la forme urbaine ce qui a aussi tôt causé la perte des caractères de l'urbain et entraîné une mauvaise qualité de l'espace public.

C'est pour tenter de résoudre ce genre d'anomalies que notre atelier s'est intéressé à l'urbain avant d'entamer le projet architectural, pour démontrer que l'entité architecturale ne peut être dissociée du contexte urbain, nous avons opté pour un site dans la ville d'Alger, qui représente le type de bâtiments vétustes dont l'état est généralement moyen. C'est pour ces raisons que cette partie de la ville a grand besoin d'un instrument urbain qui saura contrôler toutes transformations et mutations afin d'éviter l'émiettement du bâti et lui faire perdre alors son caractère urbain jusque-là apprécié en tant que modèle de ville.

Trois problématiques majeures émanent de ces préoccupations :

- Comment fusionner l'urbain et l'architecture dans une pratique commune ?
- Comment assurer l'intégration de la croissance urbaine dans une structure de la ville première ?
- Comment renouveler le quartier de Bâb el Oued et requalifier son front de mer ?
- Pour en faire de Bâb el Oued un pôle contemporain socioéconomique qui répond aux besoins aux citoyens, tout en préservant la mémoire collective.

I.7. PRESENTATION DE LA DEMARCHE METHODOLOGIQUE : "L'approche Typo-Morphologique"

I.7.1. Introduction :

Pour assister à la naissance de la ville, il faut remonter à l'origine des établissements humains.

L'école morphologique s'appuyant sur la méthode d'analyse de G.CANNIGIA, et de l'école muratorienne a pour but de redonner à la ville son identité à travers la cohérence de deux échelles d'intervention celle de la morphologie et celle de la typologie des bâtiments, ensemble ils forment une cohérence qui



consiste à analyser et à comprendre la ville dans ces structures et son développement depuis les temps les plus reculées jusqu'à nos jours. La logique d'une ville n'est pas si facile à déterminer car elle se trouve souvent dans un état de saturation, et ses ramifications ne laissent pas entrevoir facilement la logique de développement. L'étude de la structure territoriale est donc nécessaire, car non seulement elle permet de connaître les différentes phases d'occupation du territoire, mais aussi d'assimiler et de comprendre le processus évolutif de la structure.

L'hypothèse de G.CANIGGIA consiste à considérer l'organisation interne de l'environnement construit comme l'effet de son processus de formation autrement dit la structuration du territoire a lieu progressivement par adjonctions successives d'éléments nouveaux et par occupation graduelle des espaces supplémentaires de manière que chaque étape prise en considération peut toujours être expliquée comme conséquence et comme matrice des prochains développements, cette hypothèse fait appel à deux postulats :

- Il n'y a pas de réalité non structurée.
- La genèse des structures de l'habitat est une genèse logique.

Ou du moins logiquement reconstituante. C'est à dire que la formation, la combinaison et la transformation des organismes dans le temps présentent une certaine régularité tout le long du processus historique.

Depuis le moment des origines jusqu'à la phase actuelle sans être affectée par le hasard de chaque situation historique; on peut ainsi remonter la chaîne en sautant d'effets à causes.

Ainsi, l'organisation de la ville est liée à l'organisation du territoire, et de fait, l'occupation du territoire de Bâb el Oued a connu plusieurs phases. Pour connaître ces dernières et comprendre le processus évolutif de sa structure on doit étudier la structure territoriale.

I.7.2. Définitions :

L'approche typo morphologique a muri au sein de l'école italienne, développée par S.MURRATORI.



Typo morphologie, expression composée de deux termes se définit comme suit : L'étude typo morphologique découpe le territoire en unités paysagères et caractérise le cadre bâti sur le plan urbain et architectural à partir d'une lecture globale qui intègre toutes les facettes du développement d'un milieu: les tracés fondateurs, l'implantation des premières industries et institutions, l'établissement des populations, l'évolution des types de bâtiments, la présence des activités commerciales, l'aménagement des lieux publics.

I.7.3. Typologie :

C'est l'étude d'ensemble des conventions et des formes qui sont acquises au cours de l'expérience constructive. Une typologie est un classement des données selon plusieurs critères significatifs dont on aura déterminé les différentes valeurs. Chacune des phases d'analyse morphologique d'un tissu se conclut par une typologie :

- Typologie des systèmes constructifs.
- Typologie des unités de bâti.
- Typologie des parcelles, Typologie des ilots, Typologie des voies, Typologie des façades, Typologie des éléments ponctuels.

I.7.4. Morphologie :

C'est l'étude de la forme et de structure, dans l'école morphologique, on assimile la ville à un « organisme » doté de son propre aspect formel.

C'est le domaine où l'architecture est un langage, les systèmes architecturaux expriment des fonctions des espaces, des goûts des habitants, qualité des espaces grâce à des éléments construits qui se caractérisent par leur forme, les décrire ou les concevoir relève donc de la morphologie.

La typo-morphologie est une méthode scientifique permettant d'étudier comment les différents éléments composant de la ville se sont constitués et transformés, comment ils se sont juxtaposés ou combinés pour obtenir un tout cohérent dans l'occultation progressive de l'espace.

La typo-morphologie est comme un enchevêtrement de plusieurs composants.



Elles considèrent l'espace construit à un degré précis, fonctionnant selon une logique et des mécanismes propres à lui.

C'est une approche qui vise à démontrer le caractère organique de la ville et de son évolution dans le temps.

I.7.5. Objectif de l'approche :

Cette approche veut atteindre les buts suivants :

- Conserver aux structures territoriales leurs caractères concrets de formes signifiantes.
- Garantir aux disciplines du projet la capacité de contrôler ces formes.

Cette continuité structurelle peut être appréhendée au niveau de différentes échelles :

- Continuité sur le plan typologique.
- Continuité sur le plan morphologique.¹

I.8. PRESENTATION DU CONTENU DE CHAQUE CHAPITRE :

Le schéma général du mémoire peut être rapporté dans les quarts développements suivants :

I.8.1. Chapitre 1 : LE CHAPITRE INTRODUCTIF.

Considérée comme la partie introductive, cette première partie du travail envisage de définir le contexte général de la recherche, Il s'agit durant cette première phase de réaliser des constats et d'arrêter une problématique sur laquelle notre travail sera fondé de présenter le cas d'étude sur lequel la méthode d'intervention d'un projet de requalification sera appliquée ainsi que l'approche méthodologique suivi durant cette étude.

I.8.2. Chapitre 2 : L'ETAT DE L'ART.

Dans cette partie et dans le souci de répondre aux exigences pédagogiques de ce travail, il s'agit dans l'exercice présent de mobiliser une base de données



après avoir consulté les documents les plus pertinents en relation de la problématique surélevé sur l'architecture d'Alger du 19ème et début du 20ème siècle, résumant les différents points intéressants expliqué comment ce dernier été produite, pourquoi elle s'est développée dans un sens ou dans l'autre, avec quels moyens, et pourquoi cette architecture et cet urbanisme.

I.8.3. Chapitre 3 : LE CAS D'ETUDE.

On aura dans ce chapitre à analyser le périmètre d'étude a un moment donné celui de la période actuelle, définir tous les éléments morphologique qui la compose Savoir caractériser les structures formelles du tissu urbain, identifier leurs éléments et formuler les règles qui gouvernent leurs relations réciproques et voir leur importance dans sa structure à travers l'analyse synchronique dans la première partie de l'étude . La lecture morphologique nous mène à étudier la forme urbaine (formation, évolution, transformations, structure...) seulement elle permet de connaître les différentes phases d'occupation du territoire, mais aussi d'assimiler et de comprendre le processus évolutif de la structure cela à travers une lecture diachronique de la ville qu'on va aborder dans la deuxième partie de l'étude.



Université de Blida 1– **INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**
Master 2 Option : **ARCHITECTURE VILLES ET TERRITOIRE**
Dirigé par : **Mr.Dr.Arch. SAIDI MOHAMED**
Etudiantes : **Mameri Dalila –Yendel Zohra**

CHAPITRE II

ETAT DE L'ART



II.1. INTRODUCTION :

L'Algérie a constitué pendant très longtemps un emplacement d'une multitude d'expériences coloniales, on prend comme point de départ la fin du XIX^{ème} siècle jusqu'à nos jours.

Le retour vers le passé, nous fait prendre conscience des leçons qu'on puisse tirer de ces multiples pratiques, toutes aspirantes au même but, le confort de l'homme.

Nous proposons de nous arrêter sur un type exceptionnel, une expérience pertinente, qui a vu le jour au début du XX^{ème} du siècle au cœur d'Alger.

Le choix de notre sujet a été motivé par le fait qu'au lieu de se contenter de citer les œuvres filles de cette période et ses impressionnants résultats, nous proposons d'analyser l'une de ses expressions à travers l'étude architecturale et décorative des bâtisses de cette période en les comparant avec des autres exemples ailleurs dans le monde de le présenter, de l'expliquer et de permettre de le préserver et pourquoi pas en faire un modèle d'inspiration pour nos futures projets.

Notre travail d'état de l'art consiste à rassembler le maximum d'informations sur « L'ARCHITECTURE DU 19^{ème} SIECLE ».

Dans cette optique, l'intérêt de ce travail de recherche sera porté sur les immeubles d'habitations construits dans la ville d'Alger pendant la période coloniale et plus formellement au 19^{ème} siècle.

Ces immeubles d'habitations émanent d'un type d'habitat préexistant en Europe (et en France en particulier sous le qualificatif d'immeuble de rapport), et se particularisent parfaitement avec la morphologie du site, en s'accordant en conformité et en harmonie avec le contexte qui les porte, matérialisant un espace bâti résidentiel caractérisé par la cohérence, la régularité et la proportion et dont la composition urbaine dévoile un paysage urbain unique.

Il s'agit ainsi, dans un contexte géographique et historique prédéfinis, d'admettre l'importance du rapport de réciprocité qui existe entre l'urbanisation d'Alger dans sa partie centrale au 19^{ème} siècle et la composante urbaine et habitative qui y a été assumée comme composante de base : L'Immeuble de rapport « algérois ».



L'analyse, l'étude et la compréhension de ce dernier, objectifs fondamentaux du travail de recherche proposée, entendues comme instrument de croissance et comme outils à finalité « Classificatoire », permettant d'appréhender le processus d'évolution d'ensembles urbain du 19^{ème} siècle de la ville d'Alger et de déterminer les principes (de composition) qui ont rendu possible sa qualification de tissu homogène et ordonné.

II.2. LE STYLE ARCHITECTURALE :

- Est le langage formel caractéristique d'une certaine époque qui se distingue par son caractère continu et son aspect.
- Est un système composé d'une série d'aspects spatiaux et volumétriques qui représentent la solution d'un seul et même problème et qui sont matérialisés par les éléments formels.
- Manière caractéristique d'un architecte ou d'une époque de traiter la matière et la forme.

On peut déterminer un style par plusieurs aspects :

- Sa forme : (la façade, l'organisation spatiale, les détails, les couleurs, la texture).
- Ses techniques : (le système structurel, les matériaux de construction).
- Sa période historique.

II.3. LES STYLES DU 19^{ÈME} SIÈCLE :

- Le Style néo-classique :

Ce style dans la majorité des bâtiments et surtout au quartier de l'esplanade dans ces bâtiments de rapport. Ce style s'inscrit dans la foulée des mouvements prônant le retour à l'antiquité pour élaborer une architecture qui répond aux besoins de l'époque. Il est reconnaissable par les critères suivants : la symétrie, les caractéristiques tectoniques, la linéarité.

L'architecture néo-classique repose avant tout sur le modèle du temple gréco-romain : les colonnes, les chapiteaux et les entablements reprennent presque intégralement les ordres classiques tels qu'ils ont été fixés à la renaissance,



S'inspirant également de l'art classique, les frontons, les soubassements, les pilastres et les moulures confèrent un aspect monumental et pompeux aux édifices religieux et civils.

- Le style Art Déco :

C'est un mouvement artistique né au cours des années 1910 et qui a pris son plein épanouissement au cours des années 1920 avant de décliner à partir des années 1930.

« Art Déco » est l'abréviation des «Ar décoratifs » et concerne l'architecture, plus spécialement l'architecture intérieure avec des tapisseries, vitraux, peintures et sculptures ornementales, son ébénisterie, l'emploi de la céramique, de l'orfèvrerie, il consiste en un retour à la rigueur classique : symétrie, ordres classiques (souvent très stylisés), pierres de taille (sans aucun effet pittoresque).

- Le style Art Nouveau :

Apparu dans les années 1890, le style art nouveau se retrouve dans l'architecture, les arts graphiques et la décoration intérieure par des formes végétales, une organisation asymétrique.

Traitement de la façade comme un œuvre d'art total en conciliant le savoir-faire artisanal aux divers matériaux et techniques (taille de la pierre, ferronnerie, vitrail, menuiserie, sgraffite et céramique), le plan en volume, la structure et les matériaux sont décors pour eux même. Les formes de l'art nouveau étaient très ondulantes et prenaient, autant L'Art décoratif, s'est tourné vers des formes épurées et essentiellement géométriques.

- Le style Néo-mauresque :

est l'un des styles architecturaux exotiques renaissants qui furent adoptés au XIX^e siècle par des architectes européens et américains dans la vague de la fascination romantique occidentale pour les arts orientaux très présente à l'époque. L'architecture néo-mauresque utilisait des ornements décoratifs inspirés de motifs datant d'avant les époques classique et gothique.

Ce style se distingue par ses nombreux emprunts à l'architecture arabo-andalouse : arcs, coupoles, stuc ciselé, portes massives sculptées, faïences et



mosaïques, inscriptions coraniques... Cela donna lieu à une série d'édifices appelés justement « néo-mauresques ».

- Le style éclectique :

L'éclectisme est une tendance en architecture qui consiste à mêler des éléments empruntés à différents styles ou époques de l'histoire de l'art et de l'architecture. Il se manifeste entre les années 1860 et la fin des années 1920.

- Le style moderne :

Né en réaction aux dérives de l'industrialisation à outrance la reproduction sclérosante des grands styles, c'est un mouvement soudain, rapide, qui connaîtra un développement international.

Il se caractérise par la rationalité des formes architecturales de Le Corbusier.

II.4. L'IMMEUBLE ET LE TISSU PARISIEN :

L'immeuble parisien : « est un grand bâtiment de quatre à six étages bâti entre deux murs mitoyens, dont la juxtaposition constitue la rue, la façade garde une forme assez constante sur la longue durée de la maison bourgeoise ancienne à l'immeuble moderne, la rupture se fait en largeur plus qu'en hauteur, L'immeuble devient une pièce essentielle de la monumentalisation du nouveau Paris ». ¹

Le tissu urbain à Paris est plus complexe qu'ailleurs, mais le réseau des rues et des boulevards laisse lire encore assez aisément le jeu des enceintes concentriques successives, puis sur ce réseau de rues étroites de l'ancien Paris est venu se superposer de large maillage des percées modernes. Paris est une ville en expansion continue, avec des accélérations et des ralentissements mais à partir de 1830 la révolution industrielle conduit à une nouvelle expansion concrétisée par l'absorption des anciens villages suburbains dans le périmètre de la nouvelle enceinte en 1840.

« Le caractère et la beauté de Paris tiennent autant à ses maisons et ses immeubles qu'à ses monuments, car l'immeuble est l'article de Paris le plus

¹CLAUDE MIGNOT, GRAMMAIRE DES IMMEUBLES PARISIENS, Ed Parigramme, p 8.



commun l'une des pièces majeurs du "nouveau Paris" de Napoléon III, il est issue du croisement de l'hôtel avec la maison bourgeoise...le sens courant du mot "immeuble" est moderne: le dictionnaire de la langue française de Littré (1872) l'ignore encore ».²

Il y'a même une tendance de survaloriser le « public » au détriment du « privé » (nous parlons des espaces extérieurs, bien sûr, et pas de l'habitation privée), et de cela nous avons déjà eu des indications. L'espace public tout entier se réfugie dans une monumentalité, y compris les rues banales.

« L'espace publique est rigoureusement

Clôturée par le front des façades, il est contenu dans une caisse murale définie avec précision »³

Au-delà de la relative uniformité du programme, de la maison bourgeoise à l'immeuble de rapport, et des matériaux, de la pierre au béton avec quelques touches de briques ou de céramiques, les façades des immeubles parisiens offrent une triple variété : variétés diachronique des styles architecturaux, variétés synchronique qualitative des maisons modestes et des HBM aux belles maisons bourgeoises et aux immeubles de grandes luxe, mais aussi variétés Synchronique des expériences de toutes sorte, constructives et stylistiques, dans le "siècle d'or" de l'immeubles parisien, de 1802 à 1914, et dans une moindre mesure dans les vingt dernières années.

L'histoire de l'immeuble parisien suit l'évolution des régelments urbains, des techniques construcives, des programmes de logement, des ordonances et des motifs décoratifs.

Elle est marquée cependant par des usages vernaculaire qui perdurent et se transforment au fils du temps :

- Une trame urbaine et un gabarit de hauteur d'usage ou réglémenté.
- Un habitat en hauteur, quatre à six étages, puis six à huit qui conduit le plus souvent à une articulation ternaire : rez de chaussée (parfois entresolé) formant socle,deux,trois ou quatre étages courants, étage attique et étage(s) dans le combles formant le couronnement.

² CLAUDE MIGNOT, GRAMMAIRE DES IMMEUBLES PARISIENS, Ed Parigramme, p 8.

³ PHILIPPE PANERAI, FORMES URBAINES : DE L'ÎLOT A LA BARRE, Ed Parenthèses, p42.



- Un Rythme de travées de fenêtres : souvent identiques, parfois variées dans leur forme et leur encadrement pour hiérarchiser les étages et pour privilégier le centre et la cote de la façade.
- Un traitement spécifique de l'angle : aigu ou arrondi, convexe ou concave, discret ou monumentalisé.
- Un répertoire de motifs : portails,baies et balcons,bow-windows et loggias,toitures et domes.
- Une diversité de matériaux de construction : monochromes ou polychromes.
- Une gamme d'ornements, de plus simple au plus riche, choisis selon la qualité des immeubles : moulures et consoles, mascarons et cariatides.

La connaissance du style de façades des immeubles parisiens n'est pas compliquée à identifier comme ces immeubles représentent le quasi-totalité du paysage urbain parisien.

« La façade typique haussmannienne est tout d'abord en pierre de taille avec une porte (cochère ou piétonne, plate ou cintré) , le rez de chaussées et l'entre sol sont striés de profonds refends horizontaux qui asseyent l'ensemble de la construction. La transposition de l'étage supérieur est assurée par un balcon, généralement filant, posé sur des consoles qui peuvent affecter un peu toutes les formes : simples modillons, modestes consoles , et surtout à la fin de l'empire, consoles plus volumineuses et travaillées encadrant les fenêtres de l'entre sol. Cariatides(féminines) et atlantes (masculines), encadrant parfois les fenêtres de l'entre sol située au dessus de la porche ». ⁴

Les immeubles du second empire sont, avec un peu d'entraînement, aisément reconnaissables. Ils subissent cependant deux évolutions à la fin des années cinquante.

Dans la période entre 1870 et 1895 : trois périodes peuvent être distinguées , la première qui s'étend jusqu'à 1880, est la prolongation pure et simple du second empire, Les consoles sont plus volumineuses, les pilastres et colonnes

⁴ J.M.LARBODIERE, RECONNAITRE LE STYLE DES FAÇADES, Ed massin, p88.



engagées d'autant plus fréquents que les cinquièmes étages carrés souvent autorisés posent des problèmes de rythme de la façade. Atlantes et cariacides sont de plus en plus présents. Nous ne reviendrons pas sur cette période. De 1880 à 1884, s'étend une courte phase de retour au classicisme original : les ornements se raréfient, frontons et dais sont employés, puis en 1884 un nouvel arrêté relance l'escalade jusqu'à la fin de la période.

L'architecture parisienne est réglementée surtout depuis Haussmann, les immeubles de 1893 sont des immeubles de luxe avec des ouvertures larges, les lucarnes de pierre se découpent sur un brisis en ardoise, bow-window, pierre de taille ...

En 1895, l'Art nouveau fait son apparition dans l'Architecture Parisienne. La façade s'inspire d'un peu tous les styles : de colonnades, colonnes, bow-window en pierre, les consoles.

Le dépouillement de l'art déco n'était dû qu'à l'appauvrissement entraîné par la guerre. L'art déco était vilipendé par les « fonctionnalistes » qui professent que la morphologie de la façade doit refléter rigoureusement la structure du bâtiment. L'innovation essentielle c'est que la droite et le plan règnent en maîtres même si la ligne courbe, généralement semi-circulaire, la décoration reste très simple souvent géométrique. Les vasques de fleurs qui arrivent même qu'elles quittent la fonderie de fonte pour aller s'incruster en bas-relief dans la pierre elle-même au fronton d'une fenêtre ou en soutien d'un balcon. Les fenêtres de la façade art déco sont très variées, en générale rectangulaire et en hauteur, mais il peut bien arriver que, dans le même immeuble, on trouve des fenêtres en hauteur, des fenêtres arrondies, des fenêtres en meneaux, des fenêtres géminées ou triparties ou de grandes baies proches du carré.

Le mouvement moderne a commencé à se faire entendre dès le début des années vingt et Le Corbusier présente déjà à l'exposition des Arts décoratifs de 1925 un « Pavillon de l'Art nouveau » qui est un véritable manifeste précisément dirigé contre l'art déco. L'immeuble 1930 type type a une tendance cubiste : priorité est donnée aux volumes très simples, souvent constitués de plans parallèles aux décrochements



nets, Après un siècle de présence de décoration, l'architecture ne garde donc que l'essentiel : la justesse de l'agencement des volumes dans la lumière, lignes nettes, volumes harmonieux, masses équilibrées. Les trois propagateurs du mouvement moderne sont Tony Garnier, Le Corbusier et Mallet-stevens. Dès avant 1914, les fondations charitables ont commencé à construire « les logements ouvriers », puis en 1930 que le corbusier définit les 5 piliers du mouvement moderne : les pilotis, le plan libre, les fenêtres en largeur, la façade libre, le toit-jardin, ainsi que les petites fleurs disparaissent des balcons, corniches et frontons.

II.5. LE TISSU ALGEROIS :

Le tissu résidentiel du 19^{ème} siècle de la ville d'Alger (et plus particulièrement celui du centre de cette dernière) se greffe en parfaite symbiose avec l'assiette sur laquelle il se déploie, alors qu'il est assez aisé de constater que l'habitat post-colonial, dans sa majorité, s'est vu développé en produisant une ville éclatée et hypertrophiée.

« La typologie haussmannienne se définit comme ici comme le type d'immeubles construits par les sociétés immobilières à la suite des transformations urbaines de Paris dirigés par le préfet Haussmann. En réalité, l'innovation des opérations menées par Haussmann ne s'est pas produite en premier lieu sur le tissu résidentiel lui-même, mais plus implicitement sur un élément essentiel de la structure urbaine: l'îlot ».⁵ En effet, bien que « l'immeuble de rapport » soit un modèle d'habitat d'importation coloniale découlant d'une culture de production architecturale enracinée dans la civilisation européenne, sa transposition et son évolution au sein de la ville d'Alger ont cependant procuré une forme particulière à l'habitat collectifs algérois du 19^{ème} siècle au sein de lequel se représente Aujourd'hui, dans toutes ses figures, la principale composante du tissu résidentiel de la ville.

⁵ ARCH.ABDENNOUR OUKACI, MEMOIRE MAGISTER (VERS UNE LECTURE TYPOLOGIQUE DES TISSU RESIDENTIEL DE LA VILLE D'ALGER, UNIV BLIDA 2, p10.



Si les ensembles immobiliers de cette période connaissent aujourd'hui un état de dégradation sans précédent (à cause probablement du non reconnaissance de leur valeur patrimoniale), l'évolution typologique des immeubles d'habitation du 19^{ème} siècle dans la partie d'Alger centre (corrélativement avec les phases de formation et de transformations urbaines de cette dernière) a pu générer un processus dans lequel se

Définissent des moments intéressants du type initial, procurant de nouvelles formes urbaines au tissu résidentiel.

A l'intérieur de ce processus, l'analyse des immeubles d'habitations représentatifs des différents moments évolutifs présumés du tissu résidentiel colonial du 19^{ème} siècle permet ainsi de révéler les constances et les variations dans le comportement d'une typologie habitative vis-à-vis de la géographie et de la morphologie du site, ainsi que vis-à-vis des influences culturelles et architecturales locales.

Les considérations conclusives auxquelles renvoie la dite analyse portent sur la nécessité de prévoir des opérations de réhabilitations urbaines de ces ensembles d'habitations, mais aussi sur l'indispensabilité de revalorisation d'un patrimoine immobilier particulièrement intéressant en dégradation constante, s'assurant comme un vecteur d'intervention privilégiant une conception « Opérative » des valeurs qui y sont consolidées : historiques, esthétiques, matérielles, etc...

Dans la ville d'Alger (et en rapport à un raisonnement qui a entendu expliciter la formation urbaine de sa partie centrale au 19^{ème} siècle avec la constitution du tissu résidentiel colonial), l'évolution urbaine de la ville d'Alger entre 1830 et 1930 s'est effectuée sur quatre phases urbaines formatives conjointement et en corrélation avec l'évolution typologique des immeubles d'habitations, donc ce type initial se révèle être l'immeubles de rapport étudier et largement présenté.

En effet, cet aspect recherché d'uniformité urbaine et d'homogénéité du tissu résidentiel colonial du 19^{ème} siècle dans la ville d'Alger, qui repose notamment sur le rapport de proportionnalité, étroitement développé entre la structure urbaine projetée et la forme urbaine modelée (Adaptation à la géographie du site, application d'un règlement urbain rigoureux, sollicitation des solutions



architecturales face aux contraintes géographiques et climatiques du site...) s'harmonise avec une volonté de singularisation du langage architectural des immeubles édifiés, sur lesquels se dessine une évolution du style architectural en adéquation avec le contexte traité et conjointement avec l'évolution de la forme urbaine (avec la formation urbaine de la ville).

Le processus typologique provoqué, anticipe également l'évolution de la forme urbaine au 20^{ème} siècle (de l'îlot à la barre), un changement de rôle d'édifice se situe désormais au cœur de la parcelle tandis que la cour, espace structurant qui matérialise le concept d'intériorité, s'ouvre et change de forme(s) et de fonction(s) (espaces verts, jardins, aires de jeux,...).

Les nouvelles générations en Algérie, considèrent sans complexes tout le corps du patrimoine civil qu'elles ont reçu en héritage, sans exprimer un jugement en priori, déformé, privilégiant une période de l'histoire au détriment d'une autre. Les esprits les plus éclairés ont pris conscience du fait que non seulement la langue, les connaissances, les habitudes quotidiennes sont un patrimoine civil, mais que ce patrimoine est aussi constitué par l'enveloppe physique, surtout on est d'accord que « l'architecture est l'expression la plus haute de la civilisation ».⁶

loin d'être un bulletin de guerre, la ville coloniale est une partie vécue de la mémoire collective.

« première implantation coloniale est une implantation de type haussmanien avant la lettre, qui est expressive de la colonisation imperialiste : mépris et méconnaissance de la civilisation asservie. Vanité de la puissance militaire. A cette forme despotique sera souvent opposée une attitude que l'on pourrait appeler celle de la colonisation humaniste. Qui cherchera tant dans l'organisation de l'espace urbain que dans les formes architecturales, à reconnaître l'existence du monde musulman... »⁷

Le type des constructions employés dans les immeubles d'habitations d'Alger,

⁶ PAOLO COLAROSSO, ATTILIO PETRUCCIOLI, PAOLO CUENO, FEDERICO CRESTI, YASSINE OUAGUENI, ALGERIE LES SIGNES DE LA PERMANENCE, p104.

⁷ J.J.DELUZ, L'URBANISME ET L'ARCHITECTURE D'ALGER APERÇU CRITIQUE, office des publications universitaires, p11.



ville qui, vu sa dimension et l'importance du bâti, peut être prise comme exemple pour toutes l'Algérie.

« On peut diviser la formation d'Alger en quatre phases principales, qui correspondent à autant de moments évolutifs des types et des tissus..., la première phase qui suit l'occupation, vu jusqu'en 1846 année de la crise économique, Les interventions se limitent à l'adaptation du tissu existant, avec le réaménagement de la rue de Bab Azzoun, de la rue de Bab el Oued et de la rue de la Marine, convergeant vers le carrefour qui, convenablement élargi « la place du gouvernement » aujourd'hui « place des Martyrs »... ,La deuxième période est marquée par le tracé des premiers quartiers de banlieu : le long de la rue d'Isly, en direction de la place Emir Abd el kader et plus lentement du côté de Bab el Oued...,Pendant la période de stase qui va de 1846 à 1854, les secteurs d'administration sont construits, comme la préfecture, ainsi que le théâtre de l'Opéra et la Cathédrale. La place du gouvernement est définitivement aménagée, avec la démolition de la Djénina. Durant la deuxième phase, de 1854 à 1881, on assiste à une relance de la construction, surtout dans la zone de Mustapha ». ⁸

Par contre le tissu de la Casbah est coupé par le tracé de la rue de Lyre, qui restera inachevée.De 1870 à 1881, période d'inactivité dans le bâtiment, due aux guerres européennes, les îlots commencés sont achevés.Sur la carte de 1895, tout le tissu urbain autour du champ de manœuvre apparaît saturé, jusqu'au jardin d'essai, la partie basse de la rue Michelet (Actuelle Didouche Mourad) est en construction, la ville atteint les premières pentes de Telemly. La dernière phase fait partie de l'histoire récente : Alger s'étend sur la directrice du bord de mer, véritable ligne de développement, et sur la colline, privilégiant d'abord la ligne de faite et les flancs, et comblant ensuite les fonds des ravins comme le rue (aujourd'hui Fares Darroni) Franklin ou la rue des frères Khalel. La lecture du tissu de la ville est rendue plus complexe par le fait que le sédiment historique stratifié, donc la lecture ne peut donc être qu'un « projet de lecture apte à définir et à cerner les types portants de

⁸ PAOLO COLAROSSO, ATTILIO PETRUCCIOLI, PAOLO CUENO, FEDERICO CRESTI, YASSINE OUAGUENI, ALGERIE LES SIGNES DE LA PERMANENCE, p104.



chaque période historique. La lecture des processus typologiques est une analyse de l'évolution des structures, Le processus typologique se réalise sans secousses et le passage d'un type portant à un autre se fait sans solution de continuité.

Au XIXe siècle, à la reprise de l'expansion des villes, le concepteur n'est pas préparé à faire face aux problèmes liés à la nouvelle dimension du projet. D'un côté, il récupère dans le répertoire des processus typologiques précédents, et de l'autre il adopte des types étrangers. L'architecte du XIXe se borne au dessin formel en damier ou un plan radio-concentrique, Avec le temps disparaîtra l'aspect formel du plan et des voies de communication, qui sera réduit à l'abstraction totale d'indices et de standards. L'agrégat es constructions, en un premier temps, aligné sur l'îlot et continu sur tout le périmètre, Le type, à son tour devient de plus en plus anonyme et indifférence à l'intérieur de l'agrégat, des types de construction et des langages architecturaux le plus souvent empruntés au répertoire classique.

II.6. SYNTHÈSE :

Dans la ville d'Alger (et en rapport à un raisonnement qui a entendu expliciter la formation urbaine de sa partie centrale au 19^{ème} siècle avec la constitution du tissu résidentiel colonial), l'évolution urbaine de la ville d'Alger entre 1830 et 1930 s'est effectuée sur quatre phases formatives conjointement et en corrélation avec l'évolution typologique des immeubles d'habitations, dont le type initial se révèle être l'immeuble de rapport étudié et largement présenté. Ce rapport circonstanciel de temps et de lieu conjecture quatre moments évolutifs du type architecturale de l'immeuble de rapport dans la ville d'Alger entre 1830 et 1930, ou chaque phase de formation urbaine de la ville inclut un moment particulier d'évolution du type architecturale.

Les styles existants dans la ville de Bâb el Oued sont : le style Néo-Classique qui est le plus dominant dans la ville avec l'existence d'autres styles comme l'art déco, l'art nouveau, et le moderne qui sont le fruit de plusieurs phases de formation urbaine.

L'introduction d'un modèle de conception découlant d'une culture de production de l'habitat spécifique de la production à l'architecture coloniale



sous la forme « d'immeuble de rapport » a été accompagnée par une variation continue du type dans le temps et dans l'espace.

Dans cette uniformité apparente du tissu urbain dictée par l'adoption du type en ligne (l'alignement urbain) se distingue une faculté d'architecte dans la composition et le traitement des façades, la volumétrie et l'innovation dans les solutions architecturales et éléments architectoniques (Bow-window, Arcades, Loggias, etc.) se détachent ainsi du type en composant un décor urbain particulier.



Université de Blida 1– **INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME**
Master 2 Option : **ARCHITECTURE VILLES ET TERRITOIRE**
Dirigé par : **Mr.Dr.Arch. SAIDI MOHAMED**
Etudiantes : **Mameri Dalila –Yendel Zohra**

CHAPITRE III

LE CAS D'ETUDE



III.1. PRESENTATION DU CAS D'ETUDE :

III.1.1. Choix du site :

Notre choix de cas d'étude s'est porté sur la ville de Bâb EL Oued. L'un des quartiers d'Alger, ceci est dû à des nombreux critères :

- Le premier est d'abord pédagogique dans le sens où Bâb EL Oued présente un cas d'étude intéressant pour l'option Architecture ville et territoire, Il fut l'un des noyaux qui rentrent dans l'évolution de la ville d'Alger, qui a connu plusieurs transformations.
- Bâb EL Oued occupe une position stratégique et Constitue l'articulation du centre d'Alger avec la partie Ouest (quartier relie), il entretient une relation directe Avec la mer.
- Le site possède un patrimoine très riche en Matière de cadre bâti par la beauté des bâtiments de l'époque coloniale.



Figure.2.: vue aérienne sur Bâb El Oued



Figure .3. Photo aérienne de Bâb El Oued



III.1.2. Situation géographique :

Notre aire d'étude se situe dans la partie nord du territoire algérien. Alger est la capitale de l'Algérie, située dans le nord du pays et donnant sur la mer méditerranéenne. Elle regroupe une population de plus de 6.8 millions d'habitants et couvre une superficie de 809 Km² avec une densité de 4167.3 hab/Km².



Figure.4. : carte de l'Algérie (situation d'Alger en Algérie)

III.1.3. Situation régionale (échelle macro) :

Bâb el oued représente la première extension ouest d'Alger, elle est située dans sa partie Nord-Ouest, elle est conçue linéairement le long d'une bande côtière de 2 km à partir du centre d'Alger vers les parties ouest d'Alger ainsi que les hauteurs de Bouzaréah traversant le lit de "oued m'kecel", elle occupe une situation dominante dans la baie d'Alger.

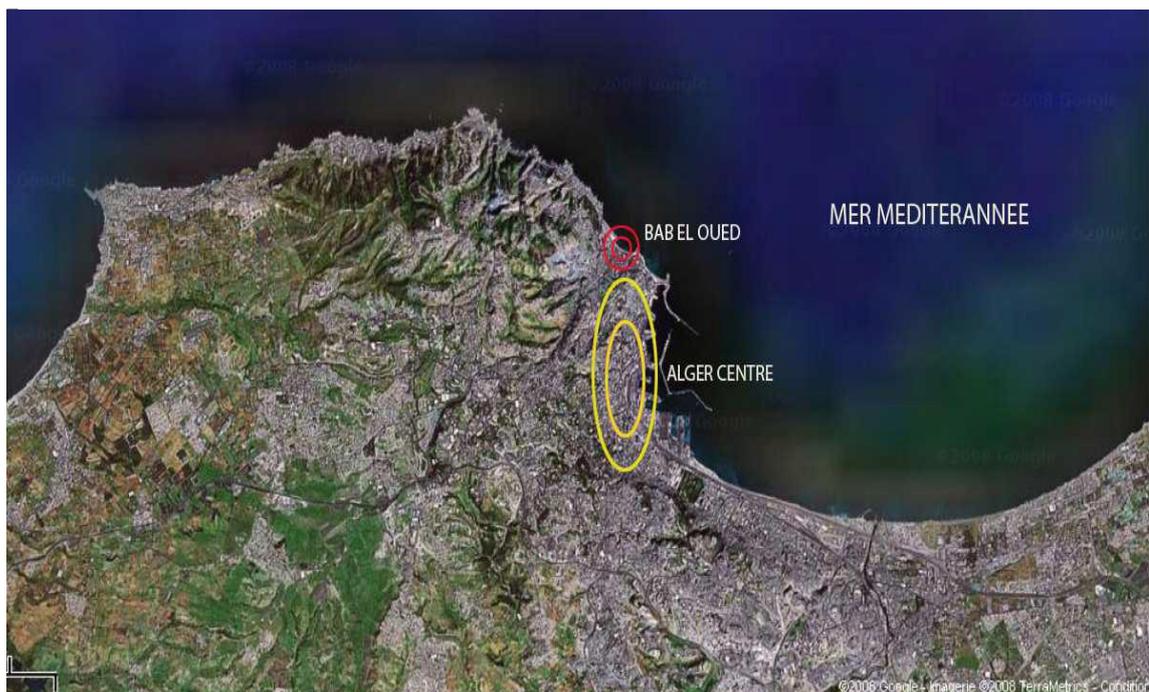


Figure.5. : carte de l'Algérie (situation d'Alger en Algérie)

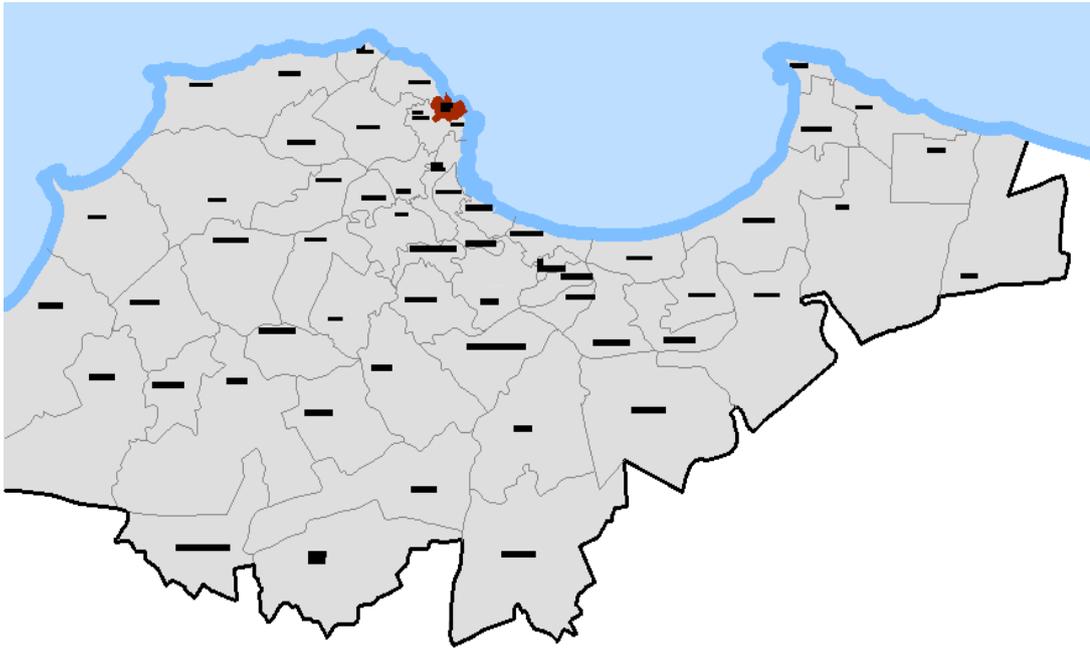


Figure.6. : Carte de la baie d'Alger (Situation régionale de Bâb el Oued)

III.1.4. Situation communale (échelle micro) :

Bâb el Oued (la Porte de la Rivière) est un quartier populaire d'Alger. Le quartier de Bâb el Oued est délimité au nord-est par la mer, à l'ouest par la commune de Bouloghine et la colline de Bouzaréah, au sud-ouest par la commune de Frais-Vallon (Oued Koriche) et à l'est par le quartier de la marine et de la Casbah.

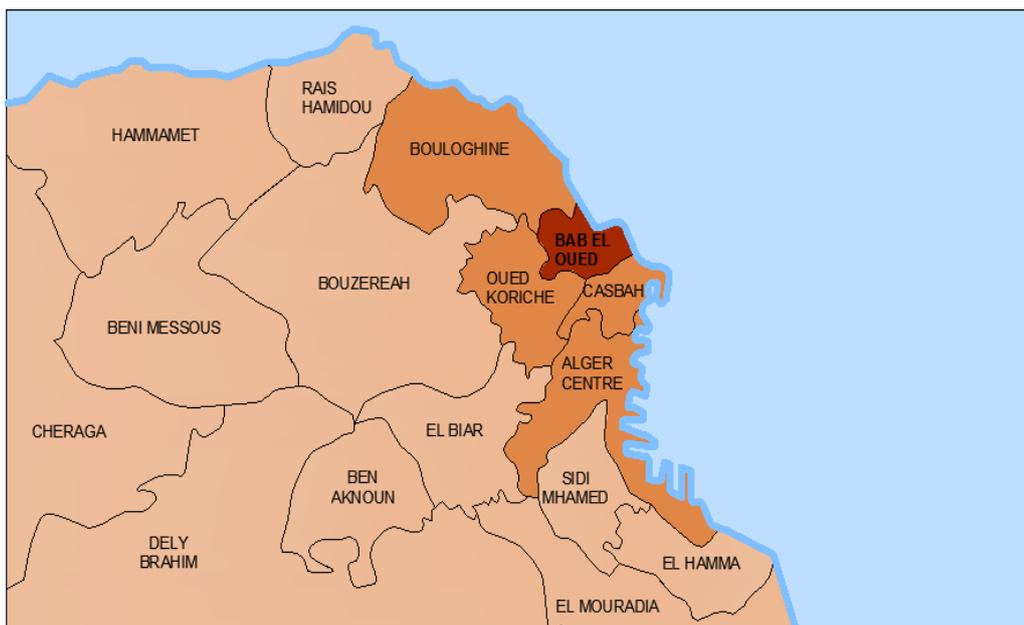


Figure.7. : Carte de la situation communale de Bâb el Oued



Le quartier est situé en contrebas de la colline de Bouzareah et il est célèbre par sa « Place des Trois Horloges » et par son marché, c'est aussi un quartier d'ateliers et de manufactures ; il est le chef-lieu d'une daïra du même nom.

III.1.5. Liaison de Bâb El Oued avec son Environnement :

III.1.5.1. à l'échelle de la ville :

Les axes de communication sont :

- EST : se fait par les deux voies rapides N°24 et N°5 passant par l'aéroport et la gare routière et qui se prolonge jusqu'au port.
- OUEST : se fait par la route nationale N°11(front de mer).La métropole est structurée par différentes voies: la voie rapide Alger-Constantine et par les différentes routes nationales et communales.



Figure.8. : Accessibilité Bâb el Oued

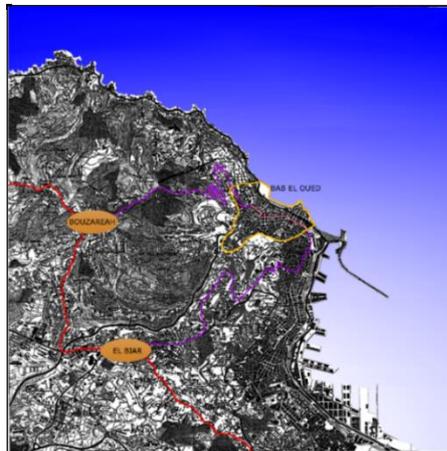


Figure.9. : Vue aérienne : accessibilité mécanique



III.1.5.2. à l'échelle du quartier :

L'accessibilité de Bâb El Oued dans la ville d'Alger se fait par des axes de transit importants :

- l'avenue Commandant Mira reliant l'Est à l'Ouest d'Alger sur la bande littorale
- Le boulevard Saïd Touati assurant la liaison nord sud en rejoignant la voie rapide de Frais Vallon
- La voie centrale qui articule le centre de Bâb el oued Colonel Lotfi, une voie qui suit la courbe de niveau N°20, cette voie connaît un grand flux automobile et piéton.
- La rampe Arezki Lounis assure la liaison bas/haut. Un peu escarpé contournant le jardin de Prague elle nous permet d'accéder aux hauteurs de Bâb El Oued.

Bâb el Oued bénéficie d'une bonne accessibilité grâce à une structure qui la relie directement au centre Alger et notamment un important réseau de service à l'échelle de la partie Ouest d'Alger.



Figure.10. : photo aérienne montrant des liaisons de Bâb el oued avec Son environnement a l'échelle du quartier



III.1.6. Topographie :

Bâb el Oued est caractérisé par un site relativement accidenté prenant la forme d'un amphithéâtre dont la mer est la scène, il constitue la partie basse d'une cuve naturelle (massif de Bazaréah).

Sa topographie permet le passage de oued M'Kassel qui a été recouvert durant la période coloniale.

La topographie divise le site en deux parties séparées par la courbe 20 « Avenue Colonel Lotfi », une partie basse et une partie haute.

- La partie basse : se présente comme une bande côtière ayant une faible pente (5%), séparé de la mer par une tranche littorale plane.
- La partie haute : se présente comme deux parties articulées entre elle par la courbe 50 « Avenue Askri Achène » et composé des :
 - Deux versants de la vallée, formant un triangle dont la base s'appuie sur la zone littorale.
 - Des contreforts de Bouzaréah, zone de transition avec le quartier de « Notre Dame d'Afrique ».



Figure.11. : Morphologie du site



Figure.12. : photo de Bâb el Oued partie basse



Figure.13. : photo de Bâb el Oued partie haute

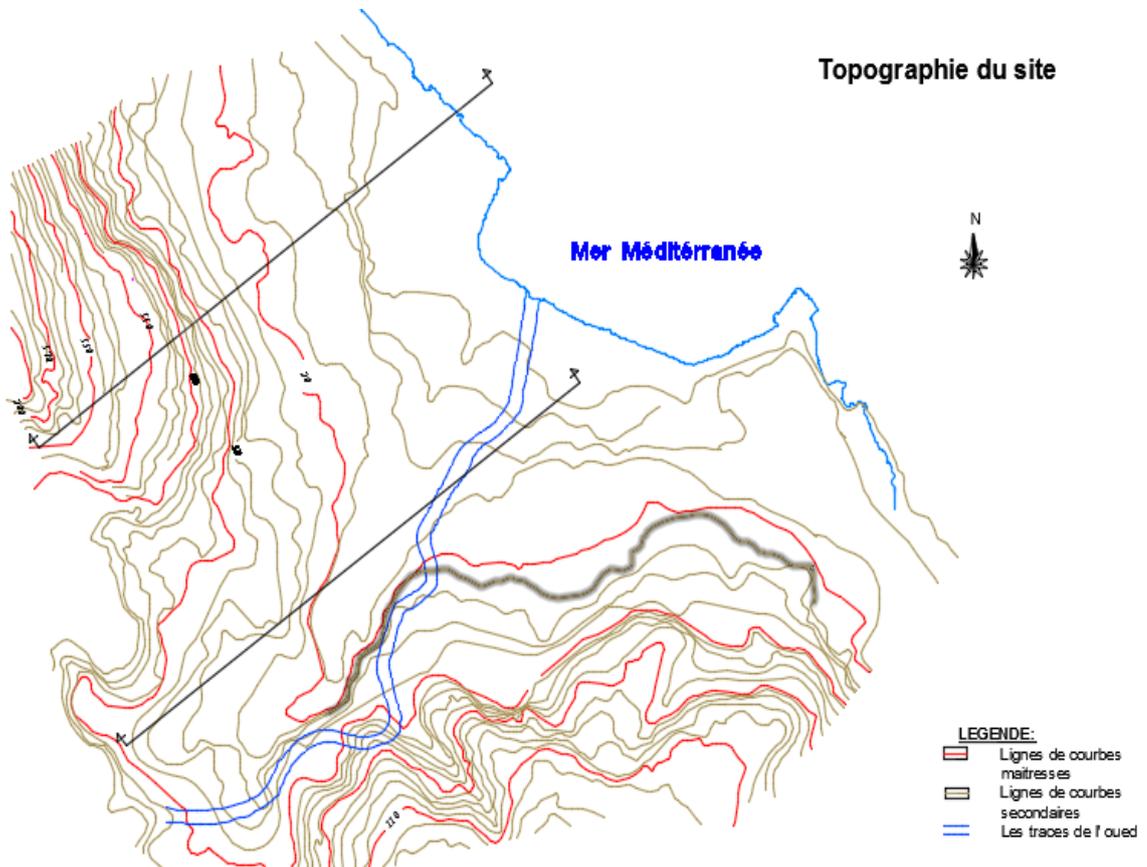


Figure.14. : La Topographie du site

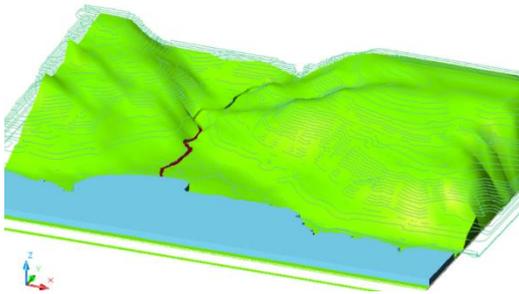


Figure.15. : Morphologie du site

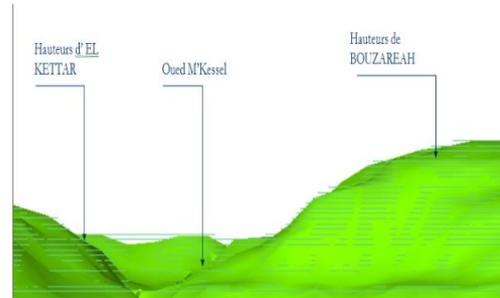


Figure.16. : Morphologie du site

III.1.7. Climat :

III.1.7.1. Les vents :

La bande côtière se trouve exposée aux agents climatiques tels que : les vents; l'humidité. La concavité du site permet une première protection qui reste insuffisante. Les vents dominants viennent de l'Ouest en hiver et Nord est en été.

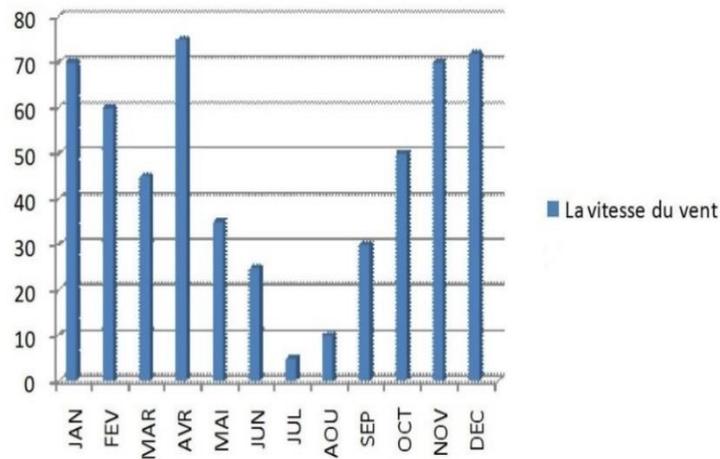


Figure.17. : graphe de la vitesse du vent

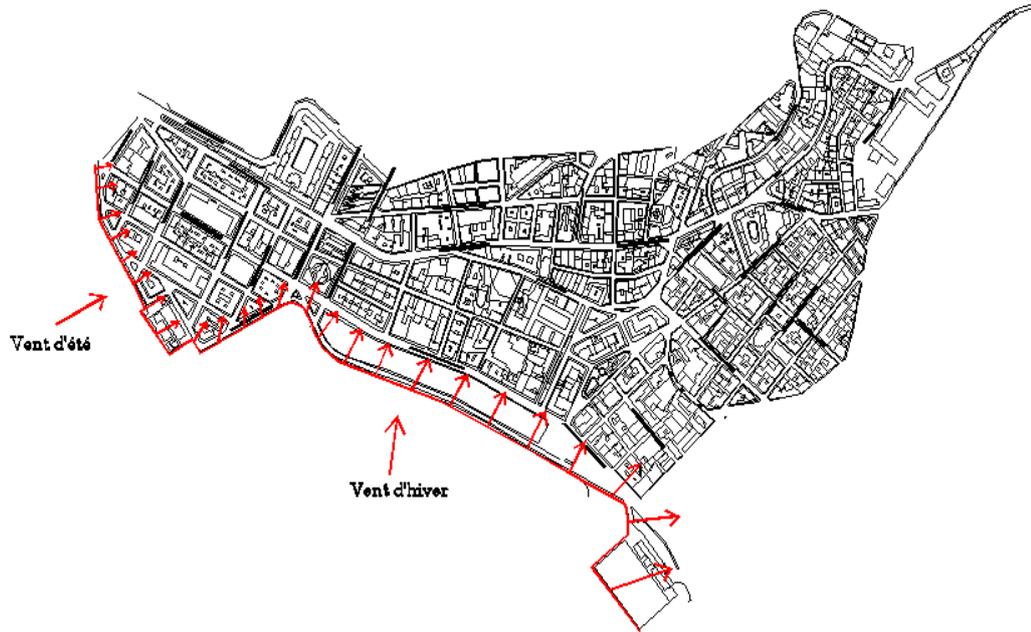


Figure.18. : Carte de Bâb el oued (direction des vents d'été et d'hiver)

III.1.7.2. L'humidité :

C'est une mesure donnant l'humidité relative de l'air, c'est un rapport exprimé en pourcentage (%) de la tension maximum correspondant à la température. La moyenne annuelle de l'humidité relative est de 72%. Le fait que Bâb el Oued est limité par la mer, l'humidité est élevée, en effet d'après les données de moyennes mensuelles de l'humidité, le maximum est de 78% et il est Atteint les mois de Janvier et Décembre et le minimum est de 70% et cela pour le mois de juillet.

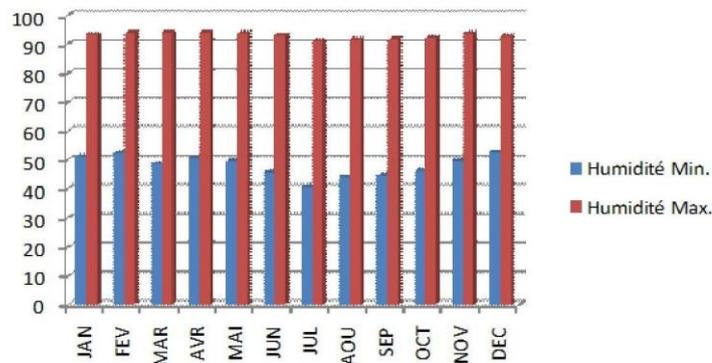


Figure.19. : graphe de l'humidité



III.1.7.3. Pluviométrie :

Les pluies les plus abondantes durant la saison froide de Novembre à Mars. La moyenne annuelle se situe entre 700 et 737 mm d'eau. Quelques orages ont lieu au début de l'été et vers la fin du mois d'aout provoquant des crues subites.



Figure.20. : graphe de la pluviométrie

III.1.7.4. Température :

En été les températures sont très atténuées par des brises marines, Alger doit la douceur de son climat à sa situation abritée de l'influence intérieure. Nous pouvons distinguer deux grandes périodes durant toute l'année, l'une pluvieuse s'étendant d'Octobre à Mars, et l'autre sèche allant d'Avril à Septembre. La moyenne annuelle est de 19,2°C.

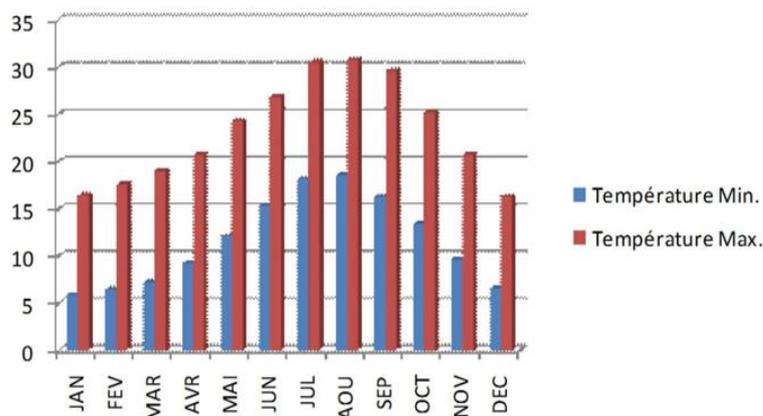


Figure.21. : graphe des températures



III.1.8. Synthèse :

Bâb El Oued occupe une position stratégique, elle bénéficie d'une bonne accessibilité grâce à une structure routière qui la relie directement à Alger. Les premières observations nous montrent que le quartier est congestionné par l'importance des flux de transit. Surtout au niveau de la partie basse : rupture entre le quartier et la mer due à l'existence de la voie rapide de transit

Le quartier de Bâb el Oued se trouve actuellement cerné par des éléments physiques qui le délimitent clairement et qui entravent sa croissance dans toutes les directions : La mer au Nord, le tissu de la Casbah à l'Est, La carrière Jaubert et les cimetières juifs et chrétien à l'Ouest et le cimetière El Kattar au Sud.

De là on a opté à faire étude à un des quartiers de la ville qui représente un cas d'étude intéressant pour l'option architecture ville et territoire et qui est « le quartier de l'esplanade ».

III.2. ANALYSE SYNCHRONIQUE :

« Connaitre la ville n'est pas simple surtout quand elle est vaste et que chaque époque est venu déposer sans trop de précaution sa marque sur celle des générations précédentes »²³

III.2.1. Présentation périmètre d'étude :

Notre périmètre d'étude s'inscrit dans la circonscription de Bâb el Oued. La zone d'étude s'étend sur une superficie de 29,25 hectares .Elle est délimitée par :

- Au Nord par la mer Miditerranienne.
- Au Sud par la Casbah et le cimetière el Kettar .
- à l'Est par lycée El Amir Abdekader, la D.G.S.N et la mer .
- à l'Ouest par le cimetière el kettar et cité Bugeaud.



Carte .22. : Carte de la Délimitation du périmètre d'étude.

²³ DUPLAY Chaire et Michel, *Méthode illustrée de la création architecturale*, Edition le Moniteur, Paris, p. 302.



Notre étude s'est portée sur le quartier de l'esplanade l'un des anciens quartiers d'Alger "relia Bâb el Oued à Alger" fut édifié entre 1900-1910, Le tracé du quartier et de l'esplanade est régulier et suit les principes du tissu haussmannien : larges voies, bordées d'arcades, alignement des édifices de même hauteur etc..., mais les ilots deviennent irréguliers dans la partie inférieure pour absorber la déformation due à la forme naturelle de la pointe El Kettani. Ce tissu est organisé autour d'une place rectangulaire : Square Nelson sur la rue Borely la Sapie (act : rue Saadaoui Mohamed Séghir), cette dernière constitue l'articulation entre l'ancienne route de Cherchell (act: avenue commandant Mira), et le boulevard reprenant le tracé de l'ancien rempart donnant sur la baie (act : boulevard Amara Rachid).



Figure .23. : Le périmètre d'étude.



Figure .24. : Hôtel el Kettani.



Figure .25. : Jardin Taleb Abderrahmane.



Figure .26. : Cinéma Atlas.



III.3. LECTURE DIACHRONIQUE :

III.3.1. processus historique :

Dans une recherche la lecture historique nous guide à comprendre mieux l'évolution du tissu urbain à travers le temps, sa formation et sa structuration, car la forme récente d'une ville n'est que l'accomplissement de plusieurs expressions, L'histoire est une discipline qui nous informe «c'est un témoignage, une recherche, une exposition des faits objectifs du passé »¹ De ce fait il est indispensable de remonter dans le passé pour comprendre le présent comme le retour dans l'histoire nous permet d'identifier les différentes phases d'urbanisation, en révélant les éléments permanents des différentes transformations antérieures pour mettre en évidence la logique de l'élaboration de la forme urbaine, « Chaque étape prise en considération peut toujours être expliquée comme conséquence de l'état d'organisation précédent, et comme matrice du prochain développement. Pour saisir l'état actuel, il convient donc d'en retracer la genèse...»²

« Chaque étape prise en considération peut toujours être expliquée comme conséquence de l'état d'organisation précédent, et comme matrice du prochain développement. Pour saisir l'état actuel, il convient donc d'en retracer la genèse..... »³, D'après Aynomie : « La forme urbaine est un processus continue... et s'il est possible de la décrire ou de la caractériser à une période précise, on ne peut négliger, pour la comprendre, (étude des périodes antérieures qui ont conditionnée son développement et l'ont littéralement formée... », Et le quartier de Bâb el oued est lié à l'histoire de l'évolution de la ville d'Alger, De ce fait nous sommes arrivés à identifier cinq phases :

- Bâb el Oued « le Fahs ».
- Bâb el Oued Le faubourg.
- Bâb el Oued « formation du quartier ».
- Bâb el Oued « le quartier ».
- Bâb el Oued après 1950.

¹ Sylvian Malfroy et Cannigia, L'approche morphologique de la ville et du territoire.

² Sylvian Malfroy et Cannigia op.cit. (4) Panerai. Éléments d'analyse urbaine, Ed : Archives d'Architecture moderne, Bruxelles, Paris 1980.P

³ Sylvian, Malfroy et Cannigia op.cit, (4) P.Pannerai. Élément d'analyse urbaine, Ed : archives d'architecture moderne.



III.3.2. processus de doublement et dédoublement :

III.3.2.1. Rupture du rythme des places et du dédoublement parallèle à la mer :

Alger c'est développé en se dédoublant sur toute la partie côtière de sa baie en suivant le versant du mont de Bouzareah, avec une certaine logique géométrique (de dimension $D=900m$) cette distance issue de la dimension entre Bâb Azzoun et Bâb el Oued de la vieille Casbah, les dédoublements ont été marqués par des Articulations, qui Délimitent les différentes entités, ces éléments articulent l'ensemble de la ville, et les différentes entités entre elles, Tandis que d'autres éléments moins importants s'articulent et appartiennent aux entités. Ce rythme s'arrête là où la ville a abandonné son front de mer.

III.3.2.2. Le dédoublement :

La ville a connu un premier dédoublement qui a consisté en une croissance linéaire selon deux axes qui sont la rue d'Isly et la route de Constantine. Parallèlement des noyaux urbains se formaient, au sud le Faubourg Mustapha se développant selon les routes de Laghouat et Constantine (Ben M'hidi et Didouche), et au nord le Faubourg de Bâb-el-Oued entre la vieille ville et l'hôpital militaire (maillot). Durant la période 1930 - 1962, à ces premiers travaux de développement se succèdent des opérations ponctuelles de construction, limitées, constituées de cités de recasement.

- Le premier dédoublement :

Rabattement de la Médina inscrite dans un cercle passant par les portes Bâb Azzoun et Bâb el Oued. L'axe charnière de ce Dédoublement fut l'ancien rempart pré-colonial qui est le boulevard Ourida Meddad qui correspondait à un ancien ravin. Ce dédoublement a suivi celui des anciens traces territoriaux : rue de Laghouat et de Constantine. La nouvelle limite du côté Sud sera un nouveau rempart, actuellement boulevard Khemisti. L'axe charnière de ce dédoublement sera doté d'équipements à l'échelle du territoire : la gare



ferroviaire, le théâtre national. Avec ce dédoublement, il y aura naissance de la ville d'Isly.

- Le deuxième dédoublement :

Rabattement du cercle qui englobe la Médina et la ville d'Isly. L'axe charnière de ce dédoublement est le rempart colonial, actuellement boulevard Khemisti, qui était un ancien ravin. La nouvelle limite sera l'ancienne caserne de Mustapha, actuel hôpital Mustapha. L'axe charnière de ce dédoublement va supporter des équipements à l'échelle de la ville: Salle Ibn Khaldoun, Palais du Gouvernement, la Grande Poste, la Bibliothèque Nationale, etc. ...



III.3.3. Synthèse :

A travers le processus historique nous avons constaté que Bâb el Oued est le résultat d'un long qui s'est fait par rapport à deux facteurs:

- la morphologie du site qui était un élément déterminant dans la forme du quartier et par les éléments physiques qui ont opéré la croissance : la mer, la ligne de crête de la médina sur laquelle s'appuie le rempart, l'escarpement d'el Kettar et le massif de Bouzareah, constituant ainsi les éléments qui contiennent la croissance
- la motion de transformation car chaque événement qu'il soit naturel ou pratiqué par l'homme conditionne la formation et la transformation d'un autre élément , tel la transformation de la barrière (rempart) en tant que limite structurant (boulevard) assurant l'articulation des deux parties qui le bordent et engendrant la structuration de la zone d'extension.

On peut identifier un ensemble de règles qui nous ont permis de comprendre la formation de Bâb el Oued :

- le relief a orienté l'urbanisation de la ville à travers éléments naturels (ligne de crête, massif, oued, la mer).
- il définit au premier lieu une portion de territoire d'un enclos, ce dernier est constitué de deux parties morphologiquement distinctes, la partie base et la partie haute sur ces deux parties vont s'appuyer les éléments de la structure viaire.
- le concept de centralité, matérialisé dans le quartier de Bâb el Oued par le centre linéaire (avenue Lotfi) qui est un support d'activités commerciales, cette centralité est marquée dans chaque entité par la présence de place regroupant un ensemble d'équipement (école, marchés, mosquées).
- la hiérarchie, qui va de l'échelle, la ville d'Alger jusqu'à l'échelle de quartier de Bâb el Oued qui possède des caractéristiques lui affectant une structure d'une ville mais à une échelle moindre, d'où le concept, le quartier de Bâb el Oued est une ville dans la ville d'Alger.



III.5. Les Problématiques :

III.5.1. Insuffisance d'infrastructure urbaine :

- Engorgement de la circulation.
- Contraste entre la circulation mécanique et piétonne, ce qui engendre un conflit entre la circulation mécanique et piéton.
- concentration du flux automobile au sein du quartier d'esplanade surtout au niveau du "boulevard Mohamed Boubella", Boulevard "Saadaoui Mohamed Seghir".
- Un manque de surface de stationnement.
- Les axes d'articulation sont inachevés et leur aboutissement n'est pas matérialisé.

III.5.2. Dégradation de qualité urbaine:

- Dégradation des bâtiments.
- présence d'activités antagoniques résidentielles et industrielles qui sont des activités incompatible avec le caractère central de la ville.
- une concentration importante de la population et l'absence d'une politique de gestion et de maintien de ce patrimoine.
- manque d'hygiène surtout le problème d'assainissement (rejet dans la mer).
- Insuffisance d'équipements et d'infrastructures qui répondent aux besoins de la population.
- Insuffisance et mauvaise gestion des espaces verts.
- Insuffisance et mauvaise gestion des espaces urbains, de détente et de loisirs.

III.5.3. faiblesse de structuration rapport ville/mer :

- Aménagement inadéquat du front de mer distinction entre le quartier et la mer
- aménagement déstructuré de la ballade du front de mer (Bastion 23 jusqu'aux plateaux Ferhani).
- Absence des séquences événementielles, les percées sur la mer n'assurent pas la relation ville/mer, et leur rôle à de simples voies de dessertes.



III.6. Synthèse :

L'étude qu'on avait menée sur la ville de Bâb el Oued nous a permis de déterminer les caractéristiques de ce quartier pour pouvoir après intervenir dans une logique du projet urbain qui sera la concrétisation des objectifs fixés au sein de notre atelier, Alger de demain c'est-à-dire Alger future afin que ce quartier puisse être le vecteur de la centralité d'Alger. Pour qu'on soit optimiste du changement d'Alger on doit d'abord créer un dialogue entre cette ville porteuse de l'identité urbaine coloniale et la mer qui est son témoin de l'histoire c'est-à-dire créer un entremêlement réel et palpable entre la ville de Bâb el Oued et la mer. Cette action sera résolue en répondant d'une manière cohérente et méthodique aux problèmes de la ville cités ci-dessus.

III.7. Synthèse Générale :

Bâb El Oued doit profiter de tous ses atouts et potentialités qui sont un riche patrimoine historique, une position géographique stratégique, une beauté du site, de la mer ainsi d'une population jeune. Le renouvellement urbain permettra d'avoir des potentialités foncières très importantes, notamment au niveau de la partie basse.

Les enjeux du 21eme siècle doivent faire de Bâb El Oued une ville émergente.

Dans un souci de remédier à ces problèmes et d'exploiter ces potentialités, on trouve indispensable de prendre en charge cet ensemble d'informations recueillies comme des éléments forts que l'on peut qualifier de références non négligeables lors de l'intervention.

La démarche que nous avons entrepris pour la lecture du quartier de Bâb el Oued, nous a permis d'une part de comprendre la dynamique interne régissant le système urbain, et d'autre part de dégager à partir des invariants du site trois points essentiels :

- Les potentialités et les traits structuraux.
- L'aspect fonctionnel lié aux différentes activités :
 1. BEO quartier à caractère résidentiel.
 2. La dominance de l'activité commerciale.
 3. Existence d'activités incompatibles avec la vocation du quartier.



- Existence d'assiettes foncières susceptibles de recevoir des actions urbaines (poches vides dues à la démolition et la vétusté du bâti). Connu pour son image de « quartier populaire».

La pointe El Kettani révèle des atouts qui joueront dans la faveur du choix : Naturellement surélevée par rapport au niveau de la mer, elle permet d'avoir une vue exceptionnelle sur l'anse de Bâb El Oued.

Bénéficie d'une bonne accessibilité.

Révèle une richesse historique qu'il ne faut en aucun cas négliger : lieu où se situait l'Arsenal, élément fort de l'histoire qui permettait la protection de la ville extra muros, ainsi qu'une partie de l'ancien rempart qui protégeait la Médina.

Constitue le point d'articulation entre le Marin noyau originel d'Alger et Bâb el Oued ancien Fahs. De ce fait l'affectation de nouvelles fonctions à la pointe El Kettani dont les thèmes génériques sont socioculturels et touristiques nous semblent adéquats à ce lieu et apte à donner une nouvelle image à Bâb el Oued.

Afin qu'on puisse aboutir à la réussite d'un projet urbain, on ne doit pas juste s'orienter sur l'aspect morphologique d'un tissu urbain, par contre on est dans l'obligation de simuler un certain équilibre entre la fonction et la morphologie que recevra cette dernière, sans la dimension fonctionnelle le projet urbain ne pourra durer dans le temps, il deviendra éphémère. La programmation urbaine est une sorte de réponse qui doit être la plus concordante avec les besoins des citoyens. Les concepts de mixité et de métissage paraissent les mieux adoptés à ce morceau de ville. Son caractère, son histoire et sa position par rapport à la mer permettent à l'homme non seulement d'être en contact direct avec l'activité affaire dans le but de subvenir à ses besoins tout en étant en relation avec la détente, la découverte et l'évasion.

Le projet contribuera à la formation de la nouvelle image d'Alger en reliant et ouvrant la ville d'Alger à la mer.



LISTE DES ILLUSTRATIONS GRAPHIQUES ET TABLEAUX

Figure :

CHAPITRE I :

Figure.1. Vue aérienne sur Bâb El Oued (source www.forum.actudz.com recherche Google)06

CHAPITRE III :

Figure.2. Vue aérienne sur Bâb El Oued, (www.forum.actudz.com recherche Google).....25

Figure.3. Photo aérienne de Bâb El Oued, (source : satellite d'Alger Google Earth).....25

Figure.4. Carte de l'Algérie (situation d'Alger en Algérie) (source : www.larousse.fr recherche sur Google).....26

Figure.5. Carte de l'Algérie (situation d'Alger en Algérie) (source satellite d'Alger Google Earth 2015)26

Figure.6. Carte de la baie d'Alger (Situation régionale de Bâb el Oued), (source : Auteur).....27

Figure.7. Carte de la situation communale de Bâb el Oued (source : Auteur).....27

Figure.8. Accessibilité Bâb el Oued (source satellite d'Alger Google Map 2015).....28

Figure. 9. Vue aérienne Accessibilité mécanique (source : Thèse ARPA 2009).....28

Figure.10. Photo aérienne montrant les liaisons de Bâb el oued avec Son environnement à l'échelle du quartier (source Google Earth modifié par le groupe)29

Figure.11. Morphologie du site (source Google Earth 2015).....30

Figure.12. Photo de Bâb el Oued partie basse (source : www.forum.actudz.com recherche sur Google).....31

Figure. 13. Photo de Bâb el Oued partie haute (source : www.forum.actudz.com recherche sur Google).....31

Figure. 14. La Topographie du site (source : Thèse ARPA 2009).....31

Figure. 15. Morphologie du site (source INCT institut national de cartographie et de télédétection).....32



<u>Figure. 16.</u> Morphologie du site (source INCT institut national de cartographie et de télédétection).....	32
<u>Figure. 17.</u> Graphe de la vitesse du vent (source APC de Bâb el oued).....	32
<u>Figure. 18.</u> Carte de Bâb el oued (direction des vents d'été et d'hiver), (source : fait par les auteurs).....	33
<u>Figure. 19.</u> Graphe de l'humidité (source APC de Bâb el oued).....	33
<u>Figure. 20.</u> Graphe de la pluviométrie (source APC de Bâb el oued).....	34
<u>Figure. 21.</u> Graphe des températures (source APC de Bâb el oued).....	34
<u>Figure. 22.</u> Carte de la Délimitation du périmètre d'étude (source : Auteurs).....	36
<u>Figure .23.</u> Le périmètre d'étude (source Google Earth 2015).....	37
<u>Figure .24.</u> Hôtel el Kettani (source : Auteurs).....	37
<u>Figure .25.</u> Jardin Taleb Abderrahmane (source : Auteurs).....	37
<u>Figure .26.</u> Cinéma Atlas (source : Auteurs).....	37
<u>Figure.27.</u> La Rue Achour Ahcene (source : Auteurs).....	38
<u>Figure.28.</u> La Rue Iratni Fatiha (source : Auteurs).....	38
<u>Figure.29.</u> La Rue Boubella Mohamed (source : Auteurs).....	38
<u>Figure.30.</u> Avenue Colonel Lotfi (source : Auteurs).....	38
<u>Figure .31.</u> Carte d'hiérarchisation des voies de Bâb el Oued (source : Auteurs).....	38
<u>Figure.32.</u> La Rue Achour Ahcene (source : Auteurs).....	39
<u>Figure.33.</u> La Rue Allouche Mustapha (source : Auteurs).....	39
<u>Figure.34.</u> La Rue Saidi Lakhdar (source : Auteurs).....	39
<u>Figure.35.</u> La Rue Louni Arezki (source : Auteurs).....	39
<u>Figure.36.</u> La Rue Meriem Abdlaziz (source : Auteurs).....	39
<u>Figure.37.</u> La Rue Boubella Mohamed (source : Auteurs).....	39
<u>Figure.38.</u> "coupe AA" sur la Rue Achour Ahcene (source : Auteurs).....	39
<u>Figure.39.</u> "coupe BB" sur la Rue Mohamed Boubella (source : Auteurs).....	39
<u>Figure .40.</u> Carte d'hiérarchisation des voies du périmètre d'étude (source : Auteurs).....	39
<u>Figure.41.</u> Cinéma Atlas Ex: Cinéma La Majestic (source : Auteurs).....	40
<u>Figure.42.</u> Hôtel Kettani (source : Auteurs).....	40
<u>Figure.43.</u> Lycée Emir Abdelkader Ex:Lycée Impériale (source:Auteurs).....	40
<u>Figure.44.</u> Lycée Okba 1 (source : Auteurs).....	40
<u>Figure.45.</u> Marché Nelson (source : Auteurs).....	40
<u>Figure.46.</u> Jardin Marengo Ex : Jardin Pragues (source : Auteurs).....	40
<u>Figure.47.</u> Ecole El Farabi Ex : Ecole Lazerges (source : Auteurs).....	40
<u>Figure.48.</u> Lycée Okba 2 (source : Auteurs).....	40



<u>Figure .49.</u> Carte des équipements (source : Auteurs).....	40
<u>Figure.50.</u> Cinéma Atlas Ex:Cinéma La Majestic (source : Auteurs).....	41
<u>Figure.51.</u> Lycée Emir Abdelkader Ex: Lycée Bugeaud (source : Auteurs).....	41
<u>Figure.52.</u> Ecole El Farabi Ex : Ecole Lazerges (source : Auteurs).....	41
<u>Figure.53.</u> Lycée Okba 2 (source : Auteurs).....	41
<u>Figure .54.</u> Carte des gabarits (source : Auteurs).....	41
<u>Figure.55.</u> Immeuble en Bon état (source : Auteurs).....	42
<u>Figure.56.</u> Immeuble en Bon état (source : Auteurs).....	42
<u>Figure.57.</u> Immeuble en Moyen état (source : Auteurs).....	42
<u>Figure.58.</u> Immeuble en mauvaise état (source : Auteurs).....	42
<u>Figure .59.</u> Carte de L'état apparent (source : Auteurs).....	42
<u>Figure .60.</u> Bâb el Oued en 1846 (source : Cadastre d'Alger).....	52
<u>Figure .61.</u> Bâb el Oued en 1830 (source : Cadastre d'Alger).....	52
<u>Figure .62.</u> La porte de Bâb El Oued (source : Google image).....	52
<u>Figure .63.</u> Le Fort des 24 H (source : Google image).....	52
<u>Figure .64.</u> Cimetière Juif (source : Google image).....	52
<u>Figure .65.</u> La compagne du Dey (source : Google image).....	52
<u>Figure .66.</u> Bâb el Oued en 1830: El Fahs (source : Auteurs).....	52
<u>Figure .67.</u> Bâb el Oued en 1846 (source : CPVA).....	53
<u>Figure .68.</u> La cité Bugeaud (source : Google image).....	53
<u>Figure .69.</u> Hôpital Maillot (source : Google image).....	53
<u>Figure .70.</u> La Caserne (source : Google image).....	53
<u>Figure .71.</u> Jardin Prague (Ex: Marengo) (source : Google image).....	53
<u>Figure .72.</u> La nouvelle enceinte (source : Google image).....	53
<u>Figure .73.</u> Carte de Bâb el Oued en 1866 "Le Faubourg" (source : Auteurs).....	53
<u>Figure .74.</u> Bâb el Oued en 1888 (source : Bibliothèque Numérique de l'Université de Texas).....	54
<u>Figure .75.</u> Lycée Emir Abdelkader Ex: "Lycée Impérial" (source : Google image).....	54
<u>Figure .76.</u> Jardin Taleb Aarrass Ex : Square Guellimin"(source : Google image).....	54
<u>Figure .77.</u> : Carte de Bâb el Oued en 1866 "Le Faubourg"(source : Auteurs).....	54
<u>Figure .78.</u> : Bâb el Oued en 1903 (source : Bibliothèque Numérique de l'Université de Texas).....	55
<u>Figure .79.</u> Le quartier d'esplanade (source : Google image).....	55
<u>Figure .80.</u> Le tissu de jonction) (source : Google image).....	55
<u>Figure .81.</u> Le Quartier de l'Esplanade (source : Google image).....	55
<u>Figure .82.</u> Stade Ferhani ex : Stade "Marcel Cerdan" (source : Google image).....	55
<u>Figure .83.</u> : Carte de bâb el Oued en 1903 "Formation du quartier" 1903 (source : Bibliothèque Numérique de l'Université de Texas).....	55
<u>Figure .84.</u> Bâb el Oued en 1916 (source : Bibliothèque Numérique de l'Université de Texas).....	56



<u>Figure .85.</u> Cinéma Atlas ex : Cinéma "Le Majestic (source : Google image).....	56
<u>Figure .86.</u> Ecole el-Farabi ex : "Ecole Lazerges" (source : Google image).....	56
<u>Figure .87.</u> Carte de Bâb el Oued entre 1910-1950 "LE QUARTIER" (source : Bibliothèque Numérique de l'Université deTexas).....	57
<u>Figure .88.</u> Vue Aérienne de Bâb el Oued (source : Google Earth).....	57
<u>Figure .89.</u> Piscine el Kettani ex : Piscine Tombarel (source : Google Earth).....	57
<u>Figure .90.</u> Hôtel el Kettani (source : Google Earth).....	57
<u>Figure.92.</u> : vue sur Bâb el Oued (la partie haute) (source : Google Earth).....	63
Figure.93.Vue sur Bâb el Oued (le front de mer) (source : Google Earth).....	63
Figure.94. Vue sur Bâb el Oued (le front de mer) (source : Google Earth).....	63
Figure .95. Vue sur le jardin en terrasse de Taleb Abderrahmane (source : Google Earth).....	63
Figure .96.Vues sur le jardin des Prague Ex: Jardin Marengo (source : Google Earth).....	63
Figure.97. Vue sur Place Stambouli Ex: Square Nelson (source : Google Earth).....	63
Figure.98. Vue sur L'esplanade de Bâb el Oued (source : Google Earth).....	63
Figure.99. Lycée Emir Abdelkader (source : Google Earth).....	63
Figure.100. Immeuble Néo-Classique (source : Google Earth).....	63
Figure.101. Lycée Okba 1 (source : Google Earth).....	63
Figure .102. Carte des potentialités de Bâb el Oued (source : Auteurs).....	63

Tableaux :

Tableau Analyse typologique (source : Auteurs).....	43
Tableau Analyse typologique (source : Auteurs).....	44
Tableau Analyse typologique (source : Auteurs).....	45
Tableau Analyse typologique (source : Auteurs).....	46
Tableau Analyse Architecturale (source : Auteurs).....	47
Tableau Analyse Architecturale (source : Auteurs).....	48
Tableau Analyse Architecturale (source : Auteurs).....	49
Tableau Analyse Architecturale (source : Auteurs).....	50



Références Bibliographiques

Ouvrages fondamentaux de références :

- Grammaire des immeubles parisiens, Six siècles de façades, Ed : Parigramme, CLAUDE MIGNOT.
- Reconnaître le style de la façade, Ed Massin, J.M.LABRODIERE.
- Formes Urbaines, De l'ilot à la barre, Ed : Parenthèses, PHILIPPE PANERAI.
- L'urbanisme et l'architecture d'Alger, Aperçu Critique, J.J.DELUZ.
- Algérie les signes de la permanence.
- NEUFERT Ernst « les éléments des projets de construction », 7e Edition Dunod.
- Une approche morphologique d la ville et du territoire, Lecture de Florence, Institut supérieur d'architecture saint-Luc Bruxelles.
- Analyse Urbaine, éléments de méthodologie,Ed :OPU, Alger, 1995,Benyoucef brahim.
- L'approche morphologique de la ville et du territoire, 1ère partie, Introduction à la terminologie, Malfroy Sulivan.

Thèses et mémoires :

- Mémoire de Magister, Vers une lecture typologique du tissu résidentiel colonial de la ville d'Alger, cas des immeubles d'habitations du 19^{ème} siècle d'Alger centre, Option : Habitat, Abdenmour Oukaci, 2009.
- Requalification de la zone industrielle du quartier, ex : Bugeaud de Bâb el Oued, Projet : Pôle urbain, Option : Architecture et paysage 2008-2009.
- Pour une meilleur image de marque de la baie d'Alger, Récupération et restauration de la partie centrale de la baie d'Alger, Projets : Cité des sciences et des arts, esplanade et gare maritime, Option : Architectures en zone littorale urbaine 2010-2011.
- Projet de fin d'étude, Aménagement écotouristique du parc national d'elkala dans un contexte durable.
- Requalification du front de mer de Bâb el Oued, Projet : centre commerciale et complexe d'habitat intégré, Option : Architecture et Paysage 2013-2014.
- Emergence Architecturale, Mall of Bâb el Oued, Option Archi+,2010-2011.



TABLE DES MATIERES

Remerciement

Dédicace

Table des matières

CHAPITRE I : CHAPITRE INTRODUCTIF

I.1. Introduction à la thématique générale du master.....	01
I.2. Introduction générale.....	03
I.3. Corps d'hypothèses	04
I.4. Les objectifs de l'étude	05
I.5. Présentation du cas d'étude.....	05
I.6. Présentation de la problématique.....	06
I.7. Présentation de la démarche méthodologique.....	07
I.8. Présentation du contenu de chaque chapitre.....	10

CHAPITRE II : ETAT DE L'ART

II.1. Introduction.....	12
II.2. Le style architecturale.....	13
II.3. Les style du 19 ^{eme} siècle	13
II.4. L'immeuble et le tissu parisien	15
II.5. Le tissu Algerois	19
II.6. Synthèse	23

CHAPITRE III : CAS D'ETUDE

II.1. Présentation Du Cas D'étude :	
III.1.1. Choix Du Site.....	25
III.1.2. Situation Géographique.....	26
III.1.3. Situation Régionale (Echelle Macro).....	26



III.1.4. Situation communale (échelle micro).....	26
III.1.5. Liaison de Bâb el Oued avec son environnement :	
III.1.5.1. A l'échelle de la ville.....	28
III.1.5.2. A l'échelle du quartier.....	29
III.1.6. Topographie.....	30
III.1.7. Climat :	
III.1.7.1. Les Vents.....	32
III.1.7.2.L'humidité.....	33
III.1.7.3. Pluviométrie.....	34
III.1.7.4. Température.....	34
III.1.8. Synthèse.....	35
III.2. Analyse Synchronique :	
III.2.1. Présentation du périmètre d'étude.....	36
III.2.2. Hiérarchisation des voies :	
III.2.2.1. à l'échelle de la ville Bâb el oued.....	38
III.2.2.2. à l'échelle du périmètre d'étude.....	39
III.2.3. Les équipements.....	40
III.2.4. Les gabarits.....	41
III.2.5. L'état apparent.....	42
III.2.6. Analyse typologique.....	43
III.2.7. Analyse architecturale.....	47
III.2.8. Synthèse.....	50
III.3. LECTURE DIACHRONIQUE :	
III.3.1. Processus Historique.....	51
III.3.1.1 Bâb El Oued En 1830 : El Fahs.....	52
III.3.1.2. Bâb El Oued En 1866 : Le Faubourg.....	53
III.3.1.3. Bâb El Oued En 1888 : Le Faubourg.....	54
III.3.1.4. Bâb El Oued En 1903 : Formation du Quartier.....	55
III.3.1.5. Bâb El Oued En 1910-1950 : Le Quartier.....	56



III.3.1.6. Bâb El Oued après 1950.....	57
III.3.2. Processus De Doublement et Dédoublement	58
III.3.2.1. Rupture du rythme des places et du dédoublement	
Parallèle à la mer.....	58
III.3.2.2. Le Dédoublement	58
III.3.2.2.1. Le Premier Dédoublement	58
III.3.2.2.2. Le Deuxième Dédoublement	59
III.3.3. Synthèse.....	62
III.4. Les Potentialités.....	63
III.4.1 Les Potentialités Paysagères.....	63
III.4.2 Les Potentialités Paysagistes.....	63
III.4.3 Les Potentialités Architecturales.....	63
III.5.Les Problématiques.....	64
III.6. Synthèse.....	65
III.7. Synthèse générale.....	65

Liste des illustrations graphiques et tableaux.

Références Bibliographiques.